

### AXE 1 MEMOIRES ET IMAGINAIRES COLLECTIFS

Cet axe est consacré à l'étude de la création et de la mise en mémoire de représentations, de modèles et contre-modèles (mythes, figures nationales, traditions populaires et religieuses, projections utopiques, etc.) dans différentes aires géographiques et culturelles.

- Conjuguant la mise en valeur des ressources locales et l'activation de nos partenariats internationaux, le premier programme proposé se situe dans le prolongement du programme du précédent contrat « Mémoires de guerre de civils et de soldats toscans et normands lors de la Seconde Guerre mondiale ». La mise en place d'un site web dédié (<http://www.unicaen.fr/memoire-guerre/?q=fr>) et l'extension de notre réseau de partenaires sont prévus au sein du nouveau contrat (coord. Viviana Agostini-Ouafi et Caroline Bérenger)
- A la jonction de ce premier programme et du suivant un cycle de journées d'étude autour de la notion d'expérience sera mis en place ; il devrait permettre de réunir des chercheurs d'horizons divers qui réfléchiront aux implications pratiques, philosophiques et épistémologiques que soulève la question de l'expérience (coord. Nadia Aït-Bachir, Nicolas Mollard et Marie-Christine Peña-Soubras).
- Un second programme, issu d'un colloque international organisé en 2015, sera consacré à la notion de « victime » : sans se limiter à la mise en mémoire personnelle et à la narration, le projet interrogera aussi les lieux de cette mémoire et la présentation qui en est faite (coord. Georges Da Costa et Nadia Tahir).
- Le dernier programme de l'axe 1 est né de la prise de conscience de l'importance de l'imaginaire du cheval dans les littératures et civilisations de nos domaines de recherche. Faisant suite à un séminaire mis en place depuis deux ans et à un colloque organisé à Cerisy-la-Salle, un Projet Européen est actuellement en phase de dépôt (coord. Christian Bank Pedersen et Eric Leroy du Cardonnoy).

### Programme 1.

#### *« Mémoires et témoignages de guerre »*

Ce projet ERLIS à la dimension plurilinguistique et transdisciplinaire, riche des collaborations anciennes et nouvelles (exploration fonds de guerre de l'IMEC, travail avec les Archives départementales de la Manche et l'Association Mémoires et Terroirs de Cherbourg), s'est appuyé sur certains fonds d'archives de l'IMEC, qui contiennent de nombreux témoignages sur cette période historique. Les mémoires de personnes « ordinaires » aussi bien que celles d'intellectuels (italiens, russes, allemands, espagnols, danois, anglais etc.) peuvent être objet d'étude, dans la mesure où leurs expériences et leurs récits autobiographiques ont trait au thème du déracinement et, par conséquent, à celui de la re-construction identitaire de soi face à l'autre. Si une identité européenne existe, ce sont ces histoires de vie qui la forgent : les récits de ces narrateurs, déplacés volontaires ou obligés du fait des guerres et des dictatures, migrants économiques ou politiques.

Enrichi par l'ouverture, sur un site internet dédié, d'une section de traductions de ces mêmes récits (dans cinq langues pour l'instant, mais de nombreux récits traduits sont soumis à des contraintes techniques liées à la conception du site, qui a été entièrement revu), le projet développe ses collaborations avec des institutions régionales qui disposent d'importants fonds de témoignages. Un appel, lancé via Internet et la presse locale et régionale, a permis de collationner un grand nombre de récits, en cours de traitement à l'heure actuelle et devrait permettre de poursuivre les travaux en privilégiant :

- les transcriptions des audio/vidéo, avec analyse des données linguistiques et sémiotiques
- les éditions critiques des textes, avec étude génétique des documents authentiques
- les traductions, en élargissant les langues-cultures impliquées.

On pourra ainsi se consacrer à la

- création de multiples sections bi ou pluri-thématiques. Parmi les travaux de valorisation du patrimoine mémoriel écrit et oral actuellement en cours : récits Normandie-Allemagne-Italie sur Service du Travail Obligatoire et prisonniers de guerre, récits (autour) des soldats Anglo-Américains en Normandie, récits des Espagnols exilés en France pendant la Seconde Guerre mondiale ; la nouvelle plateforme nous permettra de valoriser un nombre élevé de patrimoines mémoriels, entre autres récits de guerre grecs, récits de guerre roumains, mémoires du front de l'est etc.
- création de parcours de lecture multimédia autour des récits audio, vidéo, écrits (web-documentaires, géo-localisation des parcours des narrateurs, objets narratifs en 3D, etc.)

Des rencontres scientifiques interdisciplinaires visant à problématiser les questions traitées, à échanger les expériences faites en Europe et ailleurs à ce sujet, à ouvrir à l'ère du numérique de nouvelles voies transdisciplinaires de valorisation mémorielle seront organisées. Pour faire connaître cette réflexion sur les récits autobiographiques de guerre (ainsi que d'exil et de dictature) nous avons décidé de créer et diriger une collection papier annuelle à Paris, chez Indigo (distribution : l'Harmattan) intitulée « Archives plurilingues et témoignages ». Le premier numéro de la collection paraîtra en 2015, le deuxième en 2016. Un comité scientifique national et international a été institué pour cette collection, à l'instar de celui du site web Mémoires de guerre, dans le but d'ouvrir des collaborations fructueuses avec d'autres centres de recherche et archives en France et à l'étranger.

Le but à moyen terme est de pouvoir participer à des projets transnationaux européens dès 2016.

**Coordination : Viviana AGOSTINI-OUAFI et Caroline BERENGER**

### Programme 2.

« *Lieux et non-lieux de l'exil et de la mémoire (XIXe- XXIe siècles)* »

#### **Mémoires d'exilés**

Il s'agit en partie de reprendre et de développer l'une des pistes de recherche envisagées dans le précédent contrat : « Les mémoires du narrateur déraciné - poussé à l'exode, émigré, exilé, déporté - face à la langue-culture de l'autre, au XXe siècle en Europe ».

Les modifications porteront sur deux aspects :

- tout d'abord, en ne limitant pas la réflexion au « narrateur » ou à l'« écrivain », on se donnera la possibilité de l'élargir, dans le cadre de travaux pluridisciplinaires (psychologie, histoire, etc.), à toutes les personnes, quel que soit leur statut, qui ont été amenées à s'exiler, que ce soit sous un régime autoritaire ou pas ;
- ensuite, pour que les réflexions soient plus amples et plus riches, aucune limite géographique ne sera établie (on intégrera en particulier les recherches portant sur l'Amérique latine).

#### **Lieux de mémoire**

Nous nous proposons de porter notre attention sur les musées et/ou espaces pour la mémoire créés suite à des guerres, dictatures, et autres régimes autoritaires. Il s'agira de s'intéresser aussi bien à l'objet même qu'à ses représentations et, en particulier, d'étudier et de questionner les enjeux mémoriels liés à ces lieux : comment et avec quels autres éléments s'articulent-ils dans la construction des mémoires collectives ? Ce point devrait permettre de renforcer les liens d'ERLIS avec les institutions mémorielles régionales (Mémorial par exemple), mais aussi nationales (Musée de la Mémoire de la Shoah), voire internationales.

Dans le cadre de ces travaux deux figures seront tout particulièrement étudiées et permettront ainsi d'aborder ces objets de manière pluridisciplinaire (histoire, sociologie, anthropologie, littérature, etc.) : la victime et le témoin. Cet aspect a été déjà abordé dans le colloque international « La notion de "victime" : récits, discours et représentations dans les espaces lusophones et hispanophones » (19-20 mai 2015) où il a été établi que la notion de « victime » est de plus en plus présente dans les travaux qui portent sur les passés douloureux. Ces recherches élargissent les réflexions sur les « passés qui ne passent pas » en s'intéressant aux contextes politiques et sociaux qui ont favorisé l'émergence de ces régimes, leurs mises en place. Ce colloque a été l'occasion d'élargir le débat en s'intéressant à la notion de « victime » dans les récits, les discours et les représentations portant sur les passés douloureux et d'en interroger l'utilisation et la pertinence.

**Coordination : Georges DA COSTA et Nadia TAHIR**

### Programme 3.

#### « *L'imaginaire du cheval* »

Les rapports des hommes avec les chevaux se sont toujours inscrits dans une double perspective d'admiration et de vénération pour un animal considéré entre tous comme noble d'une part, et d'autre part dans un rapport de domination à vocation utilitariste jusqu'au siècle dernier (puissance guerrière des cavaliers par domestication de l'animal, par exemple) : des liens sous le signe du paradoxe, comme l'attestent la valeur bénéfique (franchissement de l'espace, vitesse, organothérapie par exemple) et maléfique à la fois de l'animal (les quatre cavaliers de l'Apocalypse par exemple), et son association tantôt à la virilité, tantôt à la féminité.

Le cheval ne représentant plus la même importance économique (la traction hippomobile ayant été remplacée par l'automobile), l'animal a pris une place prépondérante dans le domaine du sport, même si le sport hippique existe depuis l'Antiquité.

Les mutations culturelles de tout ordre que l'Europe a subies au cours des âges peuvent très bien être étudiées via le prisme que représente le cheval (dimension tout autant symbolique et mythique que réelle, dimension psychanalytique, perspective synchronique et diachronique).

La symbolique du cheval est vaste (que ce soit Pégase ou la légendaire Licorne par exemple) : elle a laissé des traces encore présentes aujourd'hui dans l'imaginaire, et a donné lieu à des productions multiples dans de nombreux domaines : artistique, littéraire, pictural, sculptural, filmique, etc.. Son caractère protéiforme en fait un objet privilégié pour une histoire culturelle des sphères linguistiques d'ERLIS.

Plusieurs chercheurs rattachés à l'ERLIS (Elsa JAUBERT-MICHEL, Alexandra MERLE, Éric LEROY DU CARDONNOY, Christian BANK PEDERSEN, Alejandra TESTINO) ont proposé des conférences consacrées au thème du cheval, articulées autour des axes suivants :

- la représentation du cheval associée au pouvoir (statuaire romaine et impériale par exemple, c'est-à-dire la dimension politique du cheval)
- sa fonction de passeur vers un autre monde (contes et légendes, dimension psychologique, voire psychanalytique)
- son lien privilégié avec le monde féminin (dimension sociale ou du type « gender studies »)
- les traités d'équitation (à destination des hommes ou des femmes par exemple) en lien avec le « fonds du Ministère de l'Agriculture » déposé à la MRSH
- l'histoire du sport hippique et de ses formes dans différents pays, au cours des âges (diachronie et synchronie)

Un colloque international au CCIC de Cerisy-la-Salle (17-22 juin 2014) a permis de mettre en place un réseau collaboratif international, celui-ci a débouché sur l'élaboration d'un Projet Européen dont l'ERLIS est partie prenante (Work package 6) : « The horse: Agent for transmission of European cultural and natural heritage and Europeanisation? » porté par des chercheurs de l'université d'Angers.

**Coordination : Éric LEROY DU CARDONNOY et Christian BANK PEDERSEN**